

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



Godin, Mondou & Cie.  
Éditeurs-Propriétaires.

BUREAU:  
8, Rue Ste. Therese  
F. O., Boite 325

## Christine ou le Baiser du Roi.

I  
Suite

Son pouvoir était grand sur son père, mais il n'était pas sans bornes; bien qu'elle régnât en reine absolu dans leur intime gouvernement, où son goût, ses inclinations et ses caprices étaient consultés en toutes choses, son pouvoir ne s'étendait pas plus loin. C'est celui que tout homme puissant, absorbé par de hautes poursuites, daigne accorder à une femme. Tout sujet de politique était donc resté pour Christine un véritable fruit défendu. Le diplomate ne supportait nulle voix féminine aux affaires d'état. Depuis peu cependant il avait révélé beaucoup de nouvelles de la cour à sa fille, et toujours il s'en allait louant le jeune monarque dont il se flattait d'être le seul favori, recueillant jour par jour de somptueuses marques de sa partialité. Il est donc facile de s'expliquer comment ce prince guerrier, dont les précoces conquêtes avaient rempli l'Europe d'étonnement et d'admiration, s'était fait, par un jour de curiosité toute neuve en lui, introduire secrètement auprès de la belle Christine, et par quelle influence, en dépit de son antipathie avoué pour le sexe qui ne se bat point, il était alors au nombre des admirateurs cachés d'une jeune fille solitaire et charmante.

Ce premier succès avait puissamment exalté les ambitieuses visions de son père. Il n'était pas d'ailleurs



fort déraisonnable de supposer que le jeune homme qui avait commencé son règne en se couronnant lui-même, dont l'énergique volonté venait d'abattre les forces réunies du Danemarck, de la Saxe et de

la Russie, se soumit jamais à consulter timidement l'étiquette des cours pour le choix d'une compagne; qui pouvait dès lors empêcher que, dans sa riche et belle héritière, le comte Piper, ne s'accoutumât doucement à voir la future reine de Suède?

Tout suivait donc son cours naturel sur la fragile humanité l'admiration à demi révélée du jeune roi pour ses charmes ne manqua pas de produire une impression vive sur un tendre orgueil de femme: elle savait quelle était belle mais l'assentiment d'un roi est d'une valeur merveilleuse devant tout l'univers; ce rêve caressant la remplissait d'une gaieté si vive, et en même temps si pure, que ce qui eût paru insoutenable dans un esprit ambitieux et rusé, augmentait l'attrait irrésistible d'une jeune fille sincère, amoureuse d'éclat, ravie d'une distinction qui justifiait la passion d'Adolphe sans alarmer son innocence. Peut-être en effet son amour pour lui n'on était-il que plus complet, plus pieux, plus fier: elle ne voyait au loin tous ces regards attachés sur elle que pour lui dire à lui, dans un seul regard:

—Je te les donne tous! Car c'était seulement quant il s'approchait d'elle que sa voix devenait tremblante,



CHAPLEAU ET JOLY FAISANT DES BULLES DE SAVON.

SIR JOHN :—Qu'est-ce que vous faites donc là ?

CHAPLEAU :—On lutte à qui fera les plus grosses bulles. Tenez, regardez moi donc ça si c'est beau. Joly a beau se forcer, il ne les fait pas la moitié aussi grosses que les miennes.

SIR JOHN :—C'est bien, continuez, c'est ce que vous avez de mieux à faire dans la province de Québec, quand vous n'aurez plus de savonage, je vous en donnerai. C'est dommage que les gens des autres provinces ne s'amuse pas comme ça, au lieu d'être toujours après moi pour avoir de l'argent.

LE CANARD

MONTRÉAL, 13 DÉCEMBRE 1879.

Le "Canard" paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an, ou 25 centimes pour six mois, strictement payable d'avance. On le vend aux agents huit centimes par douzaine, payable tout les mois.

On cessera d'expédier le journal aux agents retardataires qui n'auront pas réglé d'ici au prochain numéro, et d'autres agents se sont nommés à leur place.

UN CLUB RARE.

Il doit se fonder bientôt  
Un club politique,  
Où l'on n' dira pas un mot  
Qui n' soit véridique.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Ce club sera renommé  
Pour ses patriotes ;  
Et sera toujours fermé  
Aux Iscariotes.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

On n' permettra dans son sein  
A nul prosélyte  
D'empoisonner son prochain  
Avec l'eau bénite.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Nul n' agira par dépit  
Ni pour récompense ;  
Chacun saura ce qu'il dit,  
Et dira ce qu'il pense !

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Nuls membres n'intrigueront  
Pour avoir un grade ;  
Tous les membres n'y boiront  
Que d' la limonade !

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Là, qu'on soit encore marmots  
Ou bien têtes grises,  
On n' entendra qu' des bons mots  
Et jamais de sottises.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

On n' y montrera nul goût  
Pour la hâblerie ;  
L'on y proscriera surtout  
La tartufferie.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Leur principal appétit  
Será la justice ;  
Chacun aura de l'esprit,  
Plus que de malice.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

On ne s' y courbera pas  
Devant aucuns culstres ;

L'on n' y baisera les pas  
D'aucun des ministres.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

On s' y saluera de loin  
Sans faire la grimace ;  
Nul membre n' aura besoin  
D' avoir une place.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

On traitera chaque point  
En toute franchise ;  
Desrosiers n' y viendra point  
Faire des bêtises.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Chaque discours sera beau,  
Et surtout logique ;  
On chantera : " Pas d' Thibault,"  
Sur l' air d' un cantique.

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

Enfin ce cercle si chic  
En tout s' ra modèle ;  
Et la faveur du public  
Lui sera fidèle...

Refrain.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,  
Va-t-en voir s'ils viennent !

SEVERE SANSFACON.

THIBAUDOSCOPE.

A quel corps de métier appartenez vous, demandait la semaine dernière, un homme de Laprairie à l'un des typographes du "Canari ?"

—Je suis typographe, répondit notre employé.

—Voulez-vous "Thibault"...quoi ? comment dites-vous ça ?

—Typographe ! imprimeur, si vous voulez.

—Ah ! ah ! je comprends, les imprimeurs s'appellent des "Thibaults" maintenant. C'est donc pour ça qu'on ne voit plus que le nom de Thibault d'imprimé sur tous les journaux depuis quel temps ?

Passe-moi le "teapot," disait l'autre jour une femme à son mari, en se mettant à table pour souper.

—Je t'en prie, pas de ces bêtises là à table, répondit le mari.

Comment des bêtises ; parce que je dis le "teapot" !...

—Ah ! pardon, je pensais que tu parlais de Thibault !

Comment trouvez vous mes chevaux ? demandait hier matin un cocher de la Place d'Armes à quelqu'un en train d'examiner son "team."

—Le gros me paraît fort, mais je trouve le "p'tit beau !"

—Dites donc, êtes-vous arrêté ici pour m'insulter ?

—Comment ça ?

—Me parler de "Thibault" à propos de mes chevaux ! Vous apprendrez que je suis un homme

respectable. L'individu court encore.

Maman, maman hurlait un bambin, cet homme là m'a dit une grosse bêtise.

—Qu'est ce qu'il t'a dit, mon chéri ?

—Je m'étais fait mal au doigt, et il m'a dit : "Ça te fait-il bobo."

—Eh bien ?

—J'ai rien fait, moi, à cet homme là pour qu'il me parle de "Thibault."

Il n'y a plus d'enfants.

Le comble de la distraction : Entrer dans le bureau de Thibault croyant entrer chez un parfumeur.

Christin disait l'autre jour à son associé :

—Rosaire Thibaudeau a eu une fameuse chance, hein ! une syllabe de moins, et il s'appelait "Thibault !".....

—Bah ! répond Globenski, c'est une question "d'eau."

—Et de savons.

—Oui, nous le "savons."

—Cristi, dit le grand Trudel qui s'adonnait à passer par là, il faut que je me rappelle de ça, pour le conter à Rivard.

"L'Art Gallery" est ouvert. Un conseil à donner à ceux qui iront visiter les tableaux :

Évitez de dire : "C'est-y beau," car vous risqueriez de vous faire mettre à la porte.

Thibault aperçoit l'autre soir, sur l'un des quais du port, un individu dont la contenance en désordre et l'œil égaré lui firent craindre qu'il ne roulât quelque projet sinistre dans sa tête. Il l'aborde, et l'amène à avouer qu'en effet il a résolu d'attenter à ses jours.

—Que voulez-vous, dit-il, je suis de trop en ce monde, et je veux en finir avec la vie.

—Mais vous n'y songez pas, dit Thibault, revenez à vous. Il y a toujours de la ressource.

—C'est facile à dire ; je n'ai pas seulement un lit pour ce soir.

—Un lit ? mais venez coucher avec moi.

Avec vous ?

—Oui.

—Dites donc, vous êtes M. Thibault, vous, n'est ce pas ?

—Oui.

—Le vrai Thibault ?

—Mais oui.

—Et vous m'offrez d'aller coucher avec vous ?

—Sans doute.

—Eh bien, merci, mon désespoir ne va pas jusque là.

Et il se jeta à l'eau.

COUACS.

Plus on est noir, plus on est admiré en Afrique, on fait autant d'efforts dans ce pays pour avoir la peau noire qu'on en fait chez nous pour l'avoir blanche. Les nègres ont une sainte horreur du blanc ; ils disent que Satan est blanc. Il y a des endroits où un nègre trop blanc ne peut trouver à

A CONTINUER.

se marier, la fille qui le marierait se croirait déshonorée. Etre noir et gras est le comble de la beauté, le cachet de la noblesse. Et dire qu'il y a parmi nous des gens qui ne peuvent trouver à se marier parce qu'ils sont trop gras et trop noirs. Pourquoi n'émigrent-ils pas dans ces contrées ? Non seulement les filles se les disputeraient, mais on en ferait des rois, des empereurs.

Billet doux Américain du New-York Union :

A Mlle. E...,

Maskinongé,

Ma douce,

Oh l'amour de mon amour ; essence de citrons ; pain de sucre blanc de mon espérance et melasse de mes éivrants déairs. Depuis trois grands jours tu es éloigné de moi. Le soleil est obscur à midi, la lune ni les étoiles brillent quant tu es absent, ton pa c'est la mélodie de l'empire et l'air agitez par ta robe quant tu passe est le zéphyr des jardins d'Eden au temps des premières fleurs. Je te donnai un baiser quand nous nous vîmes pour la dernière foi, et mon être tout entier en ressentit la douceur ; une boucle de tes cheveux caressa mon nez et cette organe fut changée en pain de sucre.

Oh ! Épice des épices, envoit moi une boucle de tes cheveux, envoit moi quelque chose qui est touché ta main chérie, et je deviendrez fou à liez de délices, un regard de tes yeux me transporterai au troisième ciel, tes lèvres sont des roses rouges cueillies dans l'Eden par la main d'un ange.

Mon cœur s'enflamme quand je pense à toi, mon cerveau est un volcan, mon sang brûle et écorche mes veines et mes poumons sur son passage. Oh vient donc mes délices quant tu viendras grand ban soin de m'emporter ces deux chelings que tu m'a emprunté car j'ai besoin de rosine pour graisser mon archette de violon qui ne veut pas aller. Rien de ban rare dans le chantier, j'ai reçue une lettre de mon frère Toutoune me disant qu'il était en prison et que s'il ne m'écrivait pu que ça serait signe qu'il serait pendu. Poup'a va avoir du chagrin mé qu'il apprenne ça.

Je suis pour la vie.

Johnny Casnapette.

Un homme qui a plus d'esprit que d'argent rencontre l'autre jour un prêteur d'argent.

—Avez-vous de l'argent à me prêter, dit-il, en lui donnant la main.

—Peut-être, pour combien de temps ?

—Oh ! le plus longtemps possible.

—Trois mois ?

—Plus que cela.

—Six mois ?

—Ce n'est pas assez.

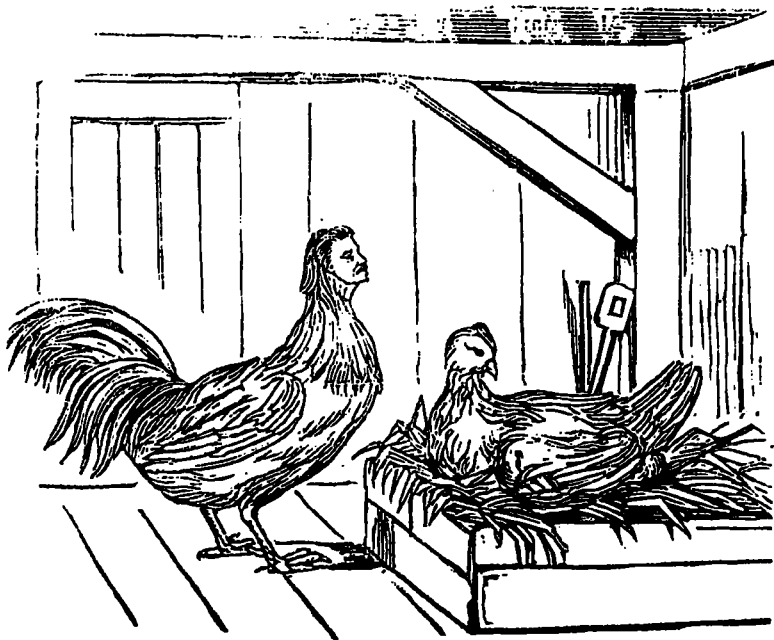
—Disons alors au jugement dernier, dit le prêteur souriant.

—Bien, dit notre homme après avoir réfléchi, j'ai beaucoup d'échéances ce jour-là, je crois vraiment qu'il vaudrait mieux fixer une autre date.

Un mendiant :—M. l'avocat, la charité, s'il vous plaît !

L'avocat :—Comment donc, cher confrère !

Un garçon de Ste. Rose qui courtise depuis quelque temps une jeune demoiselle d'une paroisse voisine, a fait dimanche dernier la demande en mariage dans les termes suivants :



CHAPLEAU CHANTANT LE COQ PENDANT QUE LA POULE DU GOUVERNEMENT COUVE.

Ma chère demoiselle.—Je suis venu ce soir pour savoir si vous aviez les mêmes idées quand on s'est laissés. Ma chère demoiselle, si je demandais votre main blanche pour aller demander à Monsieur votre père, est-ce que vous seriez une personne pour vous en présenter. Monsieur et Madame, je suis venu ce soir pour demander votre fille en mariage pour en faire ma femme et légitime épouse ; depuis longtemps que je fréquente la maison vous voyez si mes raisons me conviennent. Monsieur et Madame me permettez-vous de lui donner un doux baiser sur sa joue blanche rendu si elle me le permettra. Monsieur et Madame si vous connaissez quelques choses envers moi sur l'honneur, j'aimerais bien mieux que vous me le diriez tout de suite et non pas attendre que les publications soient faites.

Deux dégusteurs d'huiles se passent des échantillons qu'ils goûtent avec conscience.

Quelqu'un qui assiste depuis un quart d'heure à leur manège avec étonnement, finit par s'écrier :

—En comment-ils de l'huile ces gaillards-là ? "On dirait des lampes !"

—Jouons à l'arbre !

Te le était la proposition tentante que Toto faisait à Tata dans le jardin paternel.

—Jouons à l'arbre. Tu seras l'arbre, et je serai le jardinier, moi.

Cela dit, Toto creuse un trou avec sa pelle, y fait placer Tata et lui recommande de se tenir bien droite. Puis il va remplir d'eau son petit arrosoir et revient arroser gravement —les pieds de l'arbre.

Et celle-ci criait :

—Je pousse ! je pousse ! oh ! que c'est amusant !

Un mot du peintre Charles Marchal :

C'était au temps où il tirait le diable par la queue.

Il avait été invité à passer la soirée dans une riche maison des environs de Paris. Au moment du départ, il pleuvait à verse et

personne n'offrait à le reconduire. Il s'approche d'un invité prêt à monter dans une bonne voiture, et fort poliment :

—Oserais-je vous prier, monsieur, de vouloir bien mettre mon paletot sur le devant de votre voiture ?

—Volontiers. Où vous le ferai-je tenir demain ?

—Oh ! ne vous inquiétez pas, je serai dedans.....

La scène se passe dans le cabinet de consultation du docteur R... l'un de nos spécialistes les plus célèbres.

Un individu, haut de six pieds, large à l'avenant, se présente :

—Quelle est votre affection ? lui demande le médecin ?

—J'ai perdu l'appétit, répond le client d'une voix qui fait trembler les vitres.

—Mâtin ! réplique le docteur en considérant le colosse ; je plains celui qui l'a trouvé. S'il n'est pas très riche, c'est un homme ruiné dans quinze jours.

La lettre suivante a été trouvée sur la rue St. Joseph :

Cher ami quoique je ne vous connais pas beaucoup et que je n'ai pas le bonheur de savoir votre nom après la parole que vous m'avez adressé de votre charmante bouche, mon cœur et aublier de vous parler et de vous dire la première foi que je vous ai vue j'ai eu envie de vous parler mais pardonner moi si je suis ardit que sela, j'ai revez a vous et j'aitait heureuse, bon soir.

Ne parlé pas de se la a persons. Je suis pour la vie votre ami pour la vie.

MELANIE F...

Pour la première fois je ne vous en met pas trop.

On sait qu'un arrêt municipal a prescrit aux propriétaires, en certains quartiers de Paris, de faire nettoyer la façade de leurs immeubles.

M. X..., un ladre vert de la rue Fontaine, est mandé chez le commissaire à ce sujet.

—Monsieur, lui dit le magistrat, il faut gratter votre maison.

—La gratter ! riposte le pingre, elle n'a pas de démangeaisons.

Un avare plein de cœur :

—J'ai vu ce matin dans la rue une pauvre petite mendiante qui avait l'air si doux, si triste...

—Que tu lui a fais l'aumône ?

—Moi?... Oh ! non ! mais, ma parole.. un moment, j'en ai eu presque envie !

On causait d'un académicien qui est en même temps un ancien sénateur de l'empire,—et un cuisinier par surcroit.

—C'est un homme très-remarquable.

—Lui ? Allons donc !

—Mais, mon cher, c'est une des lumières de notre temps.

—Une lumière ! Ah ! mon pauvre ami, vous prenez des vessies pour des lanternes !

Très-prudente.—Un petit garçon a pu en enseigner l'économie en lui disant que l'argent qu'il place dans sa "Banque" servira un jour à l'exempter de la conscription et, l'autre jour, une querelle avec sa sœur, à propos d'une pièce de monnaie.

—Elle est à moi, dit le petit garçon, et je veux la mettre dans ma "banque" pour m'acheter un homme.

—Eh bien ! et moi, dit la petite fille, est-ce que je n'ai pas besoin d'argent pour m'acheter un homme quand je serai grande ?

Le juge à un drôle à face patibulaire assis sur le banc des accusés.

" Il y a une fameuse canaille au bout de ma canne, dit il.

" L'accusé lui répond sans sourciller :

" A quel bout, mon juge ?

—Est-ce possible ?

—Absolument. Voilà cinq ans que je vous aime sans oser vous le dire et sans savoir.....

—Sans savoir ?

—Si j'avais trouvé le chemin de votre cœur.

—Informez-vous.

—Les " policemen " se moqueraient de moi.

X... est très avide de réclame. Il arrête dernièrement notre reporter et lui dit :

—Vous ne me citez jamais dans votre journal. Pourquoi cela que vous ai-je fait ?

—Mais, répond notre reporter, je vous ai cité deux ou trois fois.

—A quel endroit ?

—Dans la partie du journal intitulée : " Un tas de bêtises."

Un journaliste causait avec un certain quidam ; surpris de quelques réparties fines de son interlocuteur, le quidam s'écria naïvement :

—Tiens ! tiens ! mais vous n'êtes pas bête, vous ?

—Que voulez-vous ? réplique le journaliste, je voulais acheter un fonds d'imbecille, mais je n'avais pas assez d'argent !..

Le " Progrès de l'Est " de Nancy, publie le texte suivant d'un passeport étrange délivré par un maire conservateur :

" Veuillez laisser passer le nommé X..., dentiste expérimenté, voyageant pour le service de l'humanité souffrante. Nous le connaissons depuis au moins six ans pour les services qu'il a rendu aux personnes atteintes de la dédentation.

" Son domicile est à L..., nous lui délivrons le présent à seul fin que le bien qu'il peut rendre ne soit pas interrompu relativement à son art.

A C—, le 15 octobre 1879.

Le Maire :

Sceau de la mairie, signé X...

Voilà un maire qui pourrait servir d'enseigne au dentiste : ce dernier trouverait difficilement une plus belle mâchoire.

Dans un restaurant du boulevard, un monsieur se casse une dent en mangeant une asperge dans laquelle était introduit un fil de fer.

Violentes protestations du malheureux consommateur, intervention du patron.

— Calmez-vous, monsieur, dit ce dernier : un dentiste est attaché à l'établissement.

Bébé a mangé toute la confiture de sa tartine et rend piteusement le reste à sa maman, qui lui dit d'un ton sévère :

— Pourquoi n'as-tu pas mangé le pain en même temps ?

— (Après avoir cherché quelque temps) je ne peux pas faire tant de choses que ça à la fois !

Au milieu d'un tumulte indescriptible qui se produit à la suite d'une discussion politique, N... reçoit un immense coup de pied quelque part ; il se retourne, mais trop tard pour voir l'auteur de cette interlocution de derrière.

— Qui ça pourrait-il être, demande-t-il le soir même à son ami B...

— Je ne sais pas trop, mais j'ai cru reconnaître S...

— (Vivement.) Oh ! sûrement non, il est gaucher !

La femme sans cœur est une fleur sans parfum.

— Oh ! oui, je voudrais être votre ami.

— Vous n'êtes pas difficile.

— Je voudrais partager votre existence.....

— Tiens ! je n'en ai pas de trop.

— Dis donc, Nina, si nous faisons monter des côtelettes de porc aux cornichons ? Aimes-tu les cornichons ?

— Toujours douter de ta petite femme, c'est mal, mon bébé.

Le comble de la fatuité : Etre professeur de chant, ouvrir une bouche à avaler le " cœur " et croire que les demoiselles y donnent.

Demandez-en des nouvelles aux gens du village St. Jean-Baptiste.

Copié rue Montmartre par le " Sphinx."

ARTHUR DANIEL,  
Changeur,

et en lettres d'or, à gauche de la boutique, ce vers célèbre :

" L'homme absurde est celui qui ne change jamais."

Le fils d'un magistrat se plaint de ce qu'on lui a donné des devoirs à faire pendant ses vacances.

Le père lui fait observer qu'il faut obéir à la règle.

— Mais toi, papa, dit le lycéen, quand tu es en vacances ou ne te fais pas emporter des criminels à juger.

Le " Canard " se promet une agréable soirée avec les amateurs de l'Union Amicale et le célèbre tireur, M. A. Bonneville, lundi prochain, le 15 courant, à la Salle de l'Opéra. Drame et comédie par les amateurs. " Tir aux boules " par M. A. Bonneville, et musique par l'orchestre Hardy. Prix réduits. Voir les programmes. Billets en vente chez les marchands de musique et les principaux libraires.

Les personnes qui se proposent de faire des présents de Noël et du Jour de l'An, feront bien de faire une visite au magasin de Madame Joseph Houde, No. 598, rue Ste. Catherine, entre les rues Wolfe et Amherst, où elles trouveront un assortiment considérable et très varié de bijouteries, jouets d'enfants, etc., à très bas prix.

Le vent souffle aux transactions les plus étranges. La presse nous a appris que des ventes d'un genre extraordinaire avaient été faites dans notre province ; ventes, qui dans notre humble opinion étaient loin d'être favorables aux intérêts du peuple. Le prix de la marchandise a été trop élevé, pour rapporter un bénéfice aux acquéreurs.

Il n'en est pas ainsi au " Quatre Saisons " et il est de fait que les transactions s'y font d'une manière beaucoup plus avantageuse pour les acheteurs. Toutes les opérations ne s'y font qu'avec de l'argent comptant. Pas de conditions à remplir dans l'avenir. Au " Quatre Saisons " les principes du commerce sont immuables, c'est par la négation de l'édit, que cet établissement a assuré sa grande popularité. Les importations s'y font invariablement au comptant et l'acheteur bénéficie du fort escompte obtenu par le marchand.

Une visite à notre établissement vous convaincra que, malgré la hausse qu'a subi le commerce de nouveautés, nous pouvons toujours vous vendre à bon marché. Notre Stock de marchandises d'hiver venant d'être reçu, mérite une inspection.

Vive le système franc et loyal de l'argent comptant adopté par les " Quatre Saisons " au No. 97, rue Notre Dame. J. Parrault & Cie.

Les nombreux promeneurs qui vont au Sault-au-Récollet, ne doivent pas passer devant le grand Hôtel St. Jean-Baptiste sans y arrêter ; ils trouveront constamment à ce bel établissement, vins de crus, liqueurs fines, cigares de choix, etc., et toute l'accommodation possible. Il y a un grand nombre de chambres garnies avec luxe pour les pensionnaires et les voyageurs.

Tous les lundis et jeudis il y a grande soirée dansante, avec réveillon à minuit pour 15 cents.

J. Eusèbe Huot & Cie., Propriétaires, coin des rues St. Dominique et du Marché, Village St. Jean-Baptiste.

On demande à acheter une licence d'hôtel. S'adresser par lettre aux initiales J. M., au bureau du " Canard," 8 rue Ste. Thérèse.

Si vous avez besoin de commis, domestiques, ouvriers, etc., ou si vous avez besoin d'emploi vous-mêmes, adressez-vous au Bureau de Placement de J. E. Marcotte, 851, rue Ste. Catherine, et vous aurez entière satisfaction. M. Marcotte achète et vend toutes sortes de stocks de marchandises, achète aussi des livres de sociétés de construction. Le tout à des conditions très-avantageuses.

Guerison de la Consomption.

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, nommant ce papier

W. W. SHERAR,

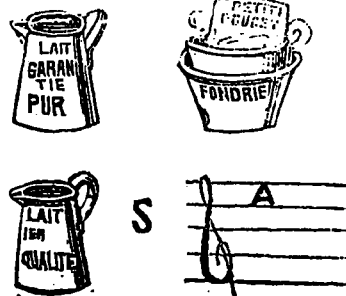
149 Powers' Block, Rochester, N. Y.

La maison Letendre, Arsenault & Cie. 581, rue Ste. Catherine, vendra son immense fonds de marchandises sèches à moitié prix, pendant le mois de Décembre, pour permettre à ses pratiques de faire des présents durables et à bon marché à Noël et au Jour de l'An.

Faites une visite à ce magasin populaire et renommé pour la modicité de ses prix et vous ne voudrez plus aller ailleurs.

Nous conseillons aux restaurateurs, au-bergistes et aux marchands de la campagne d'acheter leurs cigares chez J. V. Racotte, No. 70, rue Notre-Dame. M. Racotte importe le tabac en feuille et fabrique lui-même ses cigares, ce qui lui permet de les vendre à 30 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Les cigares fabriqués par M. Racotte sont aussi bons, sinon meilleurs que les cigares importés. Goutez-en et vous serez de notre avis.

REBUS No. 95.



Explication du rebus No. 94.

L'Expérience nous arrive à nos dépens.

LAIT PUR ET PROPRE.

Les personnes qui désirent se procurer cet article, voudront bien donner leur adresse aux agences ci-dessous.

MM. GRAVEL & FRERES, coin des rues Craig et St. Laurent, LAVIOLETTE & NELSON, 215 rue Notre-Dame, PARE, 32 Côte St. Lambert, ou directement à

L. N. F. ROY, Sault-au-Récollet.

VENANT DE PARAITRE  
Le Chansonnier Politique Illustré  
DU " CANARD."

Prix : 10 cents chaque ou 80 cents la douzaine.

Envoyez vos commandes au Bureau du "Canard," 8, rue Ste. Thérèse, Montréal.

J. E. Lareau & Cie.  
MARCHANDS DE PROVISIONS  
Nos. 39 et 41, Rue St. Paul,

On trouvera à cet établissement toutes sortes d'Huitres de première qualité, Foin, Paille, Pois, Avoine, etc., à très-bas Prix.

Une visite est sollicitée.

LA MUSE POPULAIRE,  
Chansonnier avec Musique,  
PRIX : 25 Cents.

Prix pour les Etats-Unis, 35 cents. A vendre chez tous les libraires du pays. Remise libérale au commerce. Commandes et communications reçues par

Z. PAGE & CIE.,

Bureau du Canard, 8 rue Ste. Thérèse.



V. CASSAN

Dessinateur et Graveur sur Bois,

A ouvert son atelier au-dessus des Bureaux de la " Minerve," Montréal.

E. MATHIEU & FRERE,  
77, Rue Notre Dame, 77

Tout en remerciant leur nombreuse clientèle et le public en général, offrent en vente un assortiment des plus complets et de premier choix d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Thé, Café, Cigares, etc., à des prix modérés. P. S.—Les MM. du Clergé trouveront à leur Maison le Vin de Messe de première qualité.

MUSIQUE NOUVELLE

(Les Succès de Salons.)  
ROSE SOUVIENS-TOI, Musique de G. Rupis, 25.  
L'OUBLI, Romance, 50c.  
Le MIROIR, (2me. édition) 25c.  
Publiées par

ERNEST LAVIGNE,  
Éditeur et Importateur de Musique, Instruments, etc., 237 Notre-Dame.

HUITRES ! HUITRES ! !

Huitres Bouctouche, Malpec, Saint Cimon, Caraquettes, etc., reçues tous les jours par le chemin de fer Intercolonial, à vendre à bas prix

S'adresser à  
M. C. FOURNIER,  
Quai du Richelieu,  
Ou à  
M. EUGENE BENOIT,  
Marchand de Provisions, No. 193, Rue des Commissaires.